

**Remise du prix Humanisme chrétien 2018
au Père Thierry Magin pour son ouvrage
« Penser l'humain au temps de l'homme augmenté »
(Albin Michel)**

Valpré, le 16 novembre 2018

Ghislain Lafont, président de l'Académie d'éducation et d'études sociales – AES

Eminence, Mon Père, chers amis,

C'est une joie pour moi d'être à **Valpré**. Je salue **les Assomptionnistes** propriétaires des lieux, que je suis heureux de retrouver.

Je remercie **François Morinière**, président des **Entretiens de Valpré**, **Véronique Bouscayrol** et **Marc Faivre d'Arcier**, présidente et directeur de cette maison, pour leur accueil à l'occasion de la remise du prix Humanisme chrétien 2018.

Nos deux institutions l'**AES**, l'**Académie d'éducation et d'études sociales**, créée en France en 1922 et l'**AEES**, l'**Association d'éducation et d'entraide sociale**, créée en Suisse en 1925, par les mêmes fondateurs, s'attachent à transmettre à la société contemporaine des valeurs humanistes et chrétiennes par le biais de travaux d'études, de publications et de prix dans l'environnement de la pensée sociale de l'Eglise.

Les 40 membres de l'**AES**, et leurs invités, mènent des travaux académiques, en réfléchissant chaque année sur un thème, à partir de 8 ou 9 communications mensuelles par des intervenants hautement qualifiés, comme par exemple :

« **La place de Dieu dans la cité** », l'an dernier,

Ou cette année, « **Dépasser l'humain ?** »

Ces travaux donnent lieu à une diffusion plus large, au-delà de l'académie, avec la publication d'**Annales**.

En 2022, l'AES fêtera son **centenaire** et nous menons une réflexion depuis ces derniers mois sur son implication et sa vision dans la société d'aujourd'hui en perspective de cet anniversaire.

Début 2019 nous arrêterons un plan de développement pour répondre aux préoccupations d'un monde qui se complexifie, **en participant concrètement à sa transformation**. Car comme dit l'Ecclésiaste « **Ce qui fut sera. Ce qui s'est fait se refera. Et il n'y a rien de nouveau sous le soleil** ». Mais ça n'est pas une raison pour considérer qu'il n'y a plus rien à faire. Au contraire, il y a beaucoup à faire.

Nous pensons que l'AES de par sa longévité, peut contribuer, à son niveau et dans sa mission, à **un rôle de fédérateur** des initiatives nombreuses sur la pensée sociale chrétienne et particulièrement par son souci d'éducation au progrès social pour la transmission aux plus jeunes générations.

Le prix Humanisme chrétien existe depuis 15 ans entre nos deux institutions, qui récompensent ensemble un ouvrage, une émission de télévision ou un film qui valorise la pensée sociale chrétienne dont nous restons convaincus qu'elle a tout son sens encore aujourd'hui.

C'est un grand honneur pour nous de décerner ce prix, ici dans le cadre des **Entretiens de Valpré**, au recteur actuel de l'Institut Catholique de Lyon, futur secrétaire général de la conférence des évêques de France en juillet prochain.

Dominique Ducret, président de notre association suisse, va vous dévoiler les raisons du choix du jury d'avoir couronné l'ouvrage du Père Thierry Magnin, « **Penser l'humain au temps de l'homme augmenté** » et qui lui remettra le prix.

Dominique Ducret, président de l'Association d'éducation et d'entraide sociales – AEES

Le choix du jury du Prix Humanisme Chrétien, composé des seize membres de l'Association franco-suisse d'Education et d'Entraide Sociales, s'est porté, cette année, sur l'ouvrage du Père Thierry Magnin "Penser l'humain au temps de l'homme augmenté".

Véritable réflexion pour un humanisme qui ne devrait pas se laisser subjugué par les mérites des technosciences sans en distinguer les limites, le livre du Père Magnin nous entraîne à discerner en quoi les progrès technologiques peuvent à la fois servir la dignité de l'homme mais aussi l'asservir. Il s'agit d'une contribution importante à la question de savoir jusqu'où l'on peut modifier ou augmenter l'homme (pour reprendre le terme consacré) et le rendre plus performant, notamment sur le plan médical, sans transgresser les principes éthiques auxquels les chrétiens sont, ou devraient être, attachés.

Nombreux sont les ouvrages qui sont consacrés aux nouvelles technologies, aux biosciences, à la robotique et à l'intelligence artificielle. Beaucoup d'entre eux dénoncent les dérives et les dangers possibles, mais trop souvent, ils se situent dans la polémique, en cherchant à créer un climat d'apocalypse par des considérations excessives, voire délirantes ou, au contraire, en encourageant l'humain à se libérer de ses limites physiques et cognitives.

Pour le jury du Prix Humanisme Chrétien, la contribution du Père Magnin est celle d'un scientifique croyant, bienveillant et critique, compétent et lucide, qui ne cherche pas à diaboliser les nouvelles technologies, mais qui tente d'aider chacun de nous à combattre l'idole de la toute puissance, du *playing God*, et à s'imposer une éthique des limites qui tienne compte de la complexité de l'être humain et de sa condition.

En portant notre choix sur cet ouvrage, parmi la soixantaine de livres soumis à la lecture de notre comité de sélection, nous avons souhaité encourager la diffusion d'une réflexion informée, exigeante et soucieuse du plein accomplissement de l'être humain. En cela, nous répondons à la fois aux buts sociaux de nos Institutions suisses et françaises qui cherchent à favoriser

l'enseignement et la promotion de principes de comportement conformes à la tradition sociale et humaniste chrétienne.

Cher Père, au nom du comité du Prix Humanisme Chrétien, qui est fier et heureux de votre récente nomination en qualité de secrétaire général de la Conférence des évêques de France, j'ai donc le plaisir et l'honneur de vous remettre votre prix sous la forme d'un diplôme et d'un chèque de 10 000 €.

Père Thierry Magnin, Recteur de l'Institut catholique de Lyon - UCLY

Je voudrais tout d'abord remercier chaleureusement l'Académie d'éducation et d'études sociales et l'Association d'éducation et d'entraide sociales d'avoir choisi mon ouvrage « Penser l'humain au temps de l'homme augmenté » (Albin Michel) pour le prix Humanisme chrétien 2018. C'est un encouragement et un honneur.

J'aime beaucoup ce titre « humanisme chrétien ». Je pense ce soir aux premières personnes qui m'ont parlé de l'Évangile, un trésor inestimable. Je pense aussi à ma famille qui m'a transmis la foi chrétienne, et dont quelques membres sont ici présents.

Un ouvrage est le résultat d'une longue réflexion qui doit beaucoup aux rencontres. Je voudrais ainsi exprimer ma reconnaissance à mes collaborateurs du Groupe d'Épistémologie et d'Éthique des Sciences et Technologies de l'Université catholique de Lyon. Avec eux nous oeuvrons dans des « réseaux de recherche » pilotés par des organismes nationaux tels que l'INRA et l'INSERM, y compris au niveau européen. Nous travaillons une éthique en co-construction avec les technoscientifiques eux-mêmes. Qu'ils soient tous ici remerciés. Nous croyons que former des scientifiques à l'éthique est l'une des voies qui peut permettre à la performance technique de rencontrer la performance éthique. Et les enjeux pour aujourd'hui et demain sont immenses.

Je voudrais enfin remercier un Père de l'Église du II^{ème} siècle, St Irénée de Lyon dont le cardinal Barbarin, ici présent, est l'un des successeurs comme archevêque de Lyon. St Irénée disait déjà au II^{ème} siècle, dans la foulée de l'épître de St Paul aux Thessaloniens, que l'homme « est le mélange et l'union du corps, de l'âme et de l'esprit ». C'est cette vision de l'homme qui nous sert de base en éthique des technosciences au XXI^{ème} siècle ! Pour le respect de toute personne humaine et la recherche du bien commun.